



Siège social et secrétariat :
Hôtel de Ville - BP 362
61014 ALENÇON Cedex
Tél: 02 50 90 42 06
E-mail : forages.mali@ville-alencon.fr
http://foragesmali.org/index.html

Horaires du secrétariat à Forages Mali
Lundi, mardi et vendredi de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Vos dons sont à adresser à :
Forages Mali, Crédit Mutuel
00075124101 - 62
Un reçu fiscal sera envoyé en retour.

Collectivités locales partenaires :
Conseil Régional de Basse Normandie, Conseil Général de l'Orne, Conseil Général de l'Essonne, Communes d'Alençon, Bagnoles de l'Orne, Blainville sur Orne, Cerisy, Cormelles le Royal, Coudray, Damigny, Dourdan, Hennebont, Le Menil Guyon, Le Sap, Le Trait, Loué, Magny le Désert, Maignelay Montigny, Mortagne au Perche, Saint Denis sur Sarthon, Saint Rigomer des Bois, Saint Hilaire sur Risle, La Chapelle Près Sées, Mours Sarthoux, Fay, Courtomer, Ranville.

Associations partenaires :
AFDI Basse Normandie, Amicale Personnel CUA, Anjou Forages Mali, Association Développement Faleya, Association I.D.C.G., Associations maliennes d'Ile de France, Association des Maliens de Normandie, Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon, Comité Jumelage Alençon Koutiala, Comité de Jumelage Quimperlé Nara, Comité Jumelage Quetigny Koulikoro, Comité Jumelage Saintes Tombouctou, Comité Jumelage Djenné Vitré, Comité Jumelage Mortagne Mopti, Essonne Sahel, Association Ille et Vilaine Mopti, L'Ami Mali, Association Le Coutançais, O.C.I. Angers, Société d'horticulture d'Alençon, Soutien au Tiers Monde de Loué, Action Environnement Mali.

Partenaires de Forages Mali :
Ministère des Affaires Étrangères
Agence de l'eau Loire Bretagne
Agence de l'eau Seine Normandie SYMPERC
SIAP de Saint Ouen sur Iton
Horizons Solidaires
Club Richelieu
Lions Club d'Alençon
Rotary Club du Bellay d'Angers
Rotary Club d'Alençon
Rotary Club d'Angers
Abbaye en Calcat
Notre Dame de Charité

Nombreuses entreprises et adhérents individuels

Directeur de la publication :
Marie-Odile Tavernier

Réalisation du Teriya Ji :
Marylène Carre -
www.aprim-caen.fr

La rébellion touareg dans le Nord Mali

Depuis le 17 janvier 2012, la rébellion touarègue intensifie ses attaques contre plusieurs localités du Nord Mali. Ce conflit s'inscrit dans une suite d'insurrections qui opposent depuis l'indépendance du pays, en 1960, certains membres de la communauté touarègue au gouvernement malien. Des accords entre les deux parties ont déjà été conclus : accords de Tamanrasset en 1991, Pacte National en 1992, suivis de la signature de la Paix le 27 mars 1996 à Tombouctou et enfin, accords d'Alger le 4 juillet 2006. Les rebelles du Mouvement National pour la Libération de l'Azawad (MNLA) revendiquent l'autodétermination et l'indépendance de l'Azawad qui correspond aux trois régions Maliennes de Kidal, Gao et Tombouctou. Cette vaste zone qui couvre les 2/3 du Mali est peuplée d'environ 85% de sédentaires : Songhai, Soninké, Peul, Dogon, Bozo, Bambara, et d'environ 15% de nomades : Touareg, Arabes.

Qui sont ces rebelles ?

La rébellion est composée de 3 groupes :
- Les combattants du MNLA, certains anciens mercenaires de Kadhafi, des déserteurs touaregs de l'armée et de l'administration maliennes.
- Les terroristes d'AQMI (Al Qaïda au Maghreb islamique)
- Les narcotrafiquants et les grands bandits armés du désert, considérés comme les sous-traitants d'AQMI.

Pourquoi cette résurgence de la rébellion et du banditisme ?

Elle s'explique par différents facteurs : le tracé des frontières artificielles héritées de la colonisation, la récente crise en Libye, des facteurs socio-économiques, la présence d'organisations mafieuses

(15% de la production mondiale de la cocaïne transite par le Sahara) et d'organisations terroristes islamiques, enfin la convoitise des richesses du sous-sol : pétrole, gaz, uranium, or,...

17 janvier 2012, reprise des hostilités : les combattants du MNLA attaquent les troupes maliennes à Ménaka et dans d'autres localités. (Voir carte)

18 janvier, attaque des camps militaires d'Aguel-Hoc et Tessalit. Lors de la 2^e attaque, les assaillants se sont livrés à des atrocités et à de nombreuses exécutions sommaires. Une commission d'enquête nationale a été mise en place par le gouvernement malien. (Essor du 30 janvier 2012)
Les offensives des rebelles ont provoqué de nombreux morts de part et d'autre, tant civiles que militaires, entraîné un exode de population à l'intérieur du pays, mais aussi vers des Etats voisins : Burkina-Faso, Mauritanie, Algérie et Niger. D'après les ONG près de 178 000 personnes ont fui les zones de combats depuis le 17 janvier, ces mêmes instances dénoncent une crise humanitaire. Les troubles dans le Nord ont recommencé dès 2010 et perturbent l'économie du Mali et notamment le tourisme, qui a diminué de moitié entre 2009 et 2010. Compte tenu de la présence sur leur territoire de communautés



Extrait du Courrier International (1^{er} au 7 mars 2012)

touaregs, le Niger, l'Algérie, la Mauritanie et le Burkina-Faso se trouvent confrontés eux aussi à cette crise sous-régionale.

22 mars : Putsch militaire

Un coup d'Etat lancé par une partie de l'armée a renversé le président ATT. Les putschistes lui reprochent « son incapacité à gérer la crise au Nord » et à « lutter contre le terrorisme » d'Aqmi. Ils ont dissous les institutions, suspendu la constitution et décrété le couvre-feu. À cinq semaines du premier tour de la présidentielle, prévu le 29 avril, le coup d'Etat a été condamné par 12 des principaux partis politiques maliens et par la communauté internationale.

• **8 juin, passation de pouvoir** pour le président de la République du Mali.
• **1^{er} juillet**, 1^{er} tour des élections législatives et 2^e tour le 22 juillet.

Grands projets

• À **Bamako**, modernisation et extension de l'aéroport de Bamako-Senou, avec le prolongement de la piste d'envol de 500 m, ce qui l'amène à 3 200 m, et la réalisation d'équipements complémentaires, le trafic aérien est possible quelles que soient les conditions atmosphériques. **La Cité administrative**, dont la construction a été financée par la Libye, abrite tous les bâtiments ministériels ainsi que celui de la Primature (1^{er} ministre) ; elle est fonctionnelle depuis septembre 2011. Le **pont de l'Amitié Mali-Chine** ou 3^e pont ou pont de Sotuba, a été mis

en circulation le 22 septembre 2011, avec l'ouverture de 2 voies d'accès sur les deux rives du fleuve.

• **L'aéroport de Kayes Dag-Dag** a acquis une dimension internationale avec une capacité d'accueil de 200 000 passagers par an et un fret important.
• **Le village artisanal de Ségou**, dont la construction a commencé en 2009, abrite le Centre Régional pour la promotion de l'Artisanat mais aussi la Conférence Régionale des Chambres de Métiers et la Coordination Régionale des Artisans. Il comporte quatre zones : une zone de production, une autre d'exposition, une troisième d'animation et enfin une zone de bureaux pour les officiels.

N° 22 - AVRIL 2012



TRIBUNE

L'eau, un enjeu de paix

« L'eau infectée tue chaque jour dans le monde plus de 4000 enfants. »
« 85% des eaux usées, dans le monde, ne sont pas traitées. »

Ces deux citations sont extraites du film : *La soif du monde*, réalisé et présenté par Yann Arthus Bertrand, lors du 6^e Forum Mondial de l'Eau à Marseille, du 12 au 17 mars. Ce forum, intitulé *Le temps des solutions*, fut un moment très intense de confrontations, d'expériences, d'idées et de rencontres. Comme tout forum, il permet aussi aux ONG du Sud et du Nord de faire le point avec les bailleurs de fonds et de porter la demande de nos partenaires maliens, d'avoir un accès à l'eau potable en milieu rural : un bien commun à tous les habitants de la planète qui est encore bien mal partagé !!!
Fort heureusement, il y a des solutions, des plus simples aux plus sophistiquées, qu'ont évoquées les délégués des 140 pays, venant des quatre coins de la « Planète bleue ». Un grand moment, très porteur d'espoir, a été la signature de l'engagement du Parlement des Jeunes, leurs prestations de serment dans leurs différentes langues. Le passage de relais à l'équipe de jeunes Coréens du Sud, pays qui accueillera le prochain Forum Mondial de l'Eau en 2015, était très significatif.

Significatif aussi la présence de Yann Arthus Bertrand et l'encouragement, très fort, du cinéaste à la jeune génération : « *Ce que vous faites est très important, la mort quotidienne de 4000 enfants est inacceptable.* »
Ce forum fut aussi l'occasion de féliciter des engagements et des réalisations, telle l'action de Madame Katoshi, pour son travail auprès d'associations de femmes de pêcheurs en Ouganda, qui s'est vu remettre le « Prix Kyoto ».
Enfin, il s'est terminé par la passation de relais de la ville de Marseille à la ville de Degou, en Corée du Sud, qui accueillera dans trois ans le 7^e Forum Mondial de l'Eau.
Dans un futur plus proche, 2012 sera l'occasion d'importants enjeux électoraux, en espérant que ce ne sera pas, comme le titrait récemment l'hebdomadaire *Jeune Afrique* : « 2012 année de tous les dangers électoraux. »
L'eau est plus que jamais un enjeu. Son accès, son traitement sont indispensables à la paix dans le monde.

PLEINES PAGES

Compte-rendu de mission

En route pour Koulikoro

Reportée à cause de la situation dans le Nord, la mission 2011 de Forages Mali s'est déroulée du 6 au 11 décembre. Marie-Odile Tavernier, présidente de Forages Mali, Rolande Marie, secrétaire adjointe et Bruno Charuel, vice-président, ont fait le point sur les programmes en cours et à venir.

6 décembre 2011, 1^{er} jour de la mission Forages Mali. Nous faisons le point avec notre partenaire, Daouda Cissé, sur les programmes de forages dans les communes de Mondoro et Hairé. « Dans 29 villages des communes de Korarou, Diaptodji et Boré, toutes les structures sont en état de marche, les comités de gestion du point d'eau fonctionnent de manière satisfaisante et le paiement du service de l'eau s'effectue normalement ». Certes, des pannes ont eu lieu, « mais les réparations ont été faites dans un délai n'excédant pas deux jours. L'approvisionnement en pièces détachées a été rapide et les boîtes à outils, tenues à disposition au chef-lieu de chaque commune, ont été utilisées ».

En route pour Koulikoro

Compte-rendu de mission

■ ■ ■ Suite de la première page

Dans les communes de Mondoro et Hairé, le premier programme est achevé et le rapport définitif du suivi, après 18 mois de fonctionnement, est en cours de rédaction. Dans le cadre du 2^e programme réalisé dans les mêmes communes, les pompes sont installées et la réception des travaux est intervenue début 2012. Daouda nous a précisé ultérieurement que « un certain retard avait été pris, les acteurs de ce programme ayant été difficiles à réunir, très certainement en raison de la situation dans le Nord. »

Pour le futur programme, dans le cercle de Koulikoro, Daouda Cissé a rencontré les instances concernées en décembre. Bien que très satisfaits des différentes entreprises ayant œuvré à Mondoro et Hairé, nous devons procéder pour les futurs forages à des consultations afin de faire le « meilleur choix ». Pour ce faire, un cahier des charges très précis devra être élaboré. A la demande de nos partenaires financiers, nous devons aussi ajouter un volet « assainissement » aux études préalables.

Rendez-vous à Bamako

Les 6 et 7 décembre, nous avons différents rendez-vous à Bamako : à la Direction Nationale de l'Hydraulique (DNH), à l'Agence Française de Développement (AFD), au siège du Bureau de Recherche et Exploitation des Eaux Souterraines et de Surface (BREESS), au bureau de Synergie (représentant national officiel des pompes Vergnet) et au siège de l'entreprise de forages Bagayoko. Nous rencontrons à l'ambassade de France, Laura Lyonnet, chargée de mission Développement Coopération Décentralisée et non-gouvernementale, et Thierry Helsens, hydrogéologue travaillant

au Mali depuis de nombreuses années.

Nos interlocuteurs nous confirment que la zone de Koulikoro, bien que peu éloignée de la capitale, est effectivement « une région où de nombreux villages souffrent d'un déficit en eau potable. » Ils rappellent les objectifs de la stratégie nationale : « Un point d'eau potable par hameau, par village ou par site, pour 400 habitants au maximum. » Plusieurs communes de cette zone sont déjà engagées dans des actions de coopération décentralisée. Une liste de celles-ci sera transmise à Forages Mali, afin de recouper les infos et éventuellement prendre des contacts. Même si les sites les plus " faciles " sont déjà équipés, la réalisation des futurs forages ne devrait pas être aussi complexe que dans la zone de Douentza. Néanmoins, des études géologiques très sérieuses seront réalisées afin d'optimiser les résultats.

Des perspectives ?

L'AFD et l'Ambassade confirment que les financements sont de plus en plus difficiles à obtenir. L'AFD n'intervient plus que dans un projet «Eau et Assainissement » consacré entièrement à Bamako, où existent déjà de sérieux problèmes dus à la forte migration vers la capitale. Thierry Helsens rappelle « l'importance des associations (petites ou moyennes), telles que Forages Mali, qui interviennent en milieu rural pour des programmes plus modestes. »

En outre, la nécessité d'intégrer un volet assainissement ne fait aucun doute. L'identification des besoins, les conditions et le type d'installation devront être déterminés, en concertation avec les maires et leurs conseils communaux. Il



1 Des responsables de l'entreprise Bagayoko avec Daouda Cissé (3^e en partant de la gauche), Marie-Odile Tavernier et Bruno Charuel.



2 Marie-Odile Tavernier discutant avec une villageoise près de Nyamina.



3 Rencontre avec le réparateur de pompes du secteur et un agent du service hydraulique.



4 Famille dans un village de la commune de Nyamina.

semble que des structures collectives dans des écoles, des collèges ou des centres de santé soient souhaitées et plus faciles à gérer. Le directeur technique de BREESS précise que dans les communes de Nyamina et Tougouni, « les sols permettent l'installation de latrines sans risque de pollution des points d'eau ». Un entrepreneur spécialisé dans l'installation de structures sanitaires nous remet documents et devis, afin que nous puissions nous faire une idée des différentes possibilités et des coûts. Les habitants peuvent participer à la construction de certains éléments de ces installations afin d'en diminuer le coût global.

Région de Koulikoro

8 décembre. Nous partons pour Koulikoro au milieu d'une intense circulation... Premier rendez-vous à la Direction Régionale de l'Hydraulique. Le Directeur est absent ; nous sommes reçus par quatre de ses collaborateurs, dont deux nous accompagneront sur le terrain : Mohamed Oumar Cissé, Chef de Division Suivi des Programmes et Projets et Mahamadou Diallo, Agent du

Service Local de l'Hydraulique de Koulikoro. Lorsque nous évoquons le fait que certains villages inscrits sur la liste sont peu peuplés, les objectifs de la stratégie nationale en matière d'eau potable nous sont rappelés. De plus, la population a augmenté depuis le dernier recensement et les renseignements exacts sont difficiles à obtenir, tant pour le nombre d'habitants que pour le nombre de forages : certains partenaires interviennent sans en avertir la DRH.

Visite au Cercle. Comme partout, nous sommes très bien accueillis et il nous est conseillé de nous rendre à la DRA (Direction Régionale de l'Assainissement). Nous y allons, mais ne trouvons personne pour nous répondre. Puisque nous n'irons à Tougouni et Nyamina que le lendemain, nous décidons de déjeuner à la Maison du Jumelage de Koulikoro. La collectivité malienne est jumelée avec Quétigny. Sous la case « bar-restaurant » à l'ombre, nous nous régaloons d'un « tiep bou dienn » au poisson du fleuve et découvrons la médiathèque installée par la ville jumelle : une grande salle de bibliothèque, gérée par une jeune bibliothécaire

malienne, et une petite salle équipée d'ordinateurs. Petite halte au bord du Niger, près des installations portuaires. Un bateau de croisière est amarré et, plus loin, nous apercevons un bateau où s'entasse le sable « récolté » par des plongeurs. Retour direct sur Bamako.

En brousse...

Le lendemain, Dotina Diarra, le Directeur Régional de l'Hydraulique à Koulikoro, nous « donne la route » pour Tougouni et Nyamina, accompagnés des deux agents prévus. Début de parcours sur le goudron, puis, c'est la piste et là, nous réalisons que nous sommes enfin en brousse. Nous n'avions pas réussi à prévenir le maire de Tougouni de notre visite ; nous le rencontrons par hasard alors qu'il partait « faire du bois ». Il nous rejoint à la mairie, où nous constatons que la liste communiquée par les services de l'hydraulique n'est pas à jour⁽¹⁾. Le maire convoquera le Conseil Communal pour établir une nouvelle liste, qui sera communiquée à Forages Mali via les services de l'Hydraulique. Nous reprenons la piste pour Nyamina, où nous rencontrons deux maires adjoints, le secrétaire de mairie et le réparateur de pompes du secteur. Même constatation qu'à Tou-

gouni... Une nouvelle liste nous sera adressée⁽²⁾. Rapide visite à un village proche du chef-lieu. La seule eau dont il dispose provient d'un puisard distant de quelques centaines de mètres. Nous ne nous attardons pas, la route est longue pour Bamako : plus de 120 kilomètres, dont presque la moitié de piste. Nous roulerons de nuit après Koulikoro, sur le goudron... un moindre mal.

La mission s'achève. En conclusion, le programme en cours dans la région de Douentza est quasiment terminé. Le prochain programme dans la région de Koulikoro sera très probablement réalisé dans des villages des communes de Tougouni et Nyamina⁽³⁾. L'assainissement fera désormais partie des programmes de Forages Mali.

⁽¹⁾ Commune de Tougouni, 12 667 habitants répartis en 23 villages, compte à ce jour 51 forages.

⁽²⁾ Commune de Nyamina, 35 548 habitants répartis en 50 villages, compte à ce jour 69 forages.

⁽³⁾ Les listes ont été fournies à Forages Mali et Daouda Cissé procède actuellement à la rédaction des monographies des villages choisis. De plus, il a recruté, à Bamako, un animateur qui sera chargé de sensibiliser les villageois à l'arrivée de l'eau potable.



Les élues maliennes souhaitent faire évoluer les mentalités.

Le 2^e forum des femmes élues locales du Mali s'est tenu le 1^{er} décembre 2011 à Bamako. Au cours de cette journée présidée par le ministre de l'Environnement et de l'Assainissement, Tiemoko Sangaré, représentant Cissé Mariam Kaidama Sidibé, Premier Ministre, les autorités invitées ont rendu un hommage appuyé au courage et à la détermination de ces femmes dans leurs engagements et leurs actions au service de leurs concitoyens.

Du courage, il en avait fallu à toutes ces femmes pour venir participer à ce forum. Nombre d'entre elles avaient effectué un voyage de deux jours ou plus pour venir de Tombouctou, Kidal, Kayes... dans des conditions de transport souvent difficiles et aléatoires. La présence de ces femmes, 700 ou 800, parfois accompagnées d'un enfant, tenu par la main ou attaché dans le dos, nous montrait, une fois de plus, combien ces élues prennent leur rôle au sérieux et souhaitent s'investir dans la vie de leurs communes et faire évoluer les mentalités.

AU FIL DE L'EAU

L'assemblée générale ordinaire se réunira le samedi 12 mai 2012 à 9 h 15 à Mortagne-au-Perche.

L'agrément autorisant Forages Mali à « exercer ses activités » au Mali a été renouvelé par le gouvernement malien le 26 septembre 2011.

Un CD et une plaquette ont été réalisés pour une meilleure promotion de l'association. Le CD est visible sur le site Internet de Forages Mali : foragesmali.org

Appel à souscription

« Je tenais à remercier chaleureusement au nom de Forages Mali, celles et ceux qui ont répondu avec beaucoup de générosité à l'appel à souscription que nous avons lancé à l'automne 2011. Votre contribution généreuse, 9 597 euros, est un important encouragement à poursuivre notre action. À vous tous qui avez soutenu l'appel à souscription et à vous tous qui désirez y participer à nouveau à l'automne 2012, j'adresse mes plus sincères remerciements. »

Marie-Odile Tavernier